DEEP PURPLE [Uk] Come taste the band 12’’ (Purple Recs / EMI Recs - 1975)



Une méchante tuile comme le départ furax de **Ritchie Blackmore** en 1974 ne pouvait qu’entraîner de sévères déconvenues à **DEEP PURPLE**.

Le recrutement de l’américain **Tommy Bolin** n’est pourtant pas à remettre en cause, celui-ci prouvant le plus souvent qu’il mérite carrément son poste. C’est plutôt l’emprise de la paire **Coverdale** / **Hughes** sur le groupe, croissante depuis son arrivée pour l’album *Burn* [1], qui fait de *Come taste the band*, malgré le costaud et speed *Comin’ home*, l’album de trop s’il on se place dans la stricte perspective discographique du fil rouge **DEEP PURPLE**.

Sans le nom sur la pochette, on attribuerait sans nul doute de très bonnes critiques à ce croisement rock / funk / soul terriblement groovy, à l'image des chouettes I need loe *Lady luck*. Mais le fait que les musiciens tentent de faire survivre une marque de fabrique qui n'a plus lieu d'être est l'erreur majeure de ce disque. Heureusement, l'accueil globalement frileux du public et la drogue, problème sérieux pour plusieurs membres du groupe, faisant bien les choses, la tournée qui s'ensuit enchaîne les catastrophes. Un an après l'enregistrement de ce bizarre chant du cygne, **DEEP PURPLE** se sépare. Définitivement ?

En attendant, pour récapituler, on peut dire que l'engrais pourpre donne naissance à de sacrées pousses plus ou moins rapidement : **Blackmore** cartonne avec son **RAINBOW**, **Gillan** monte le **IAN GILLAN BAND**, **Glover** entre dans la mémoire collective avec *The Butterfly ball*, **Hughes** entame une carrière solo en dents de scie tout en rejoignant son ex-groupe **TRAPEZE** pour une tournée, **Jon Lord** et **Ian Paice** participent à divers projets avant de rejoindre le **WHITESNAKE** de…**David Coverdale**. Quant à **Tommy Bolin**, il meurt (après la sortie de deux albums solo) d'une overdose d'héroïne fin 1976 à vingt-cinq piges, quel dommage.

Couverture ouvrante sur de chouettes photos, les paroles sont imprimées (couleur pinard bien heavy-demment) sur la pochette intérieure.

[1] afin de lire plein d'autres chroniques sur les groupes cités, clique juste sur leur nom en rouge.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !
Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.